

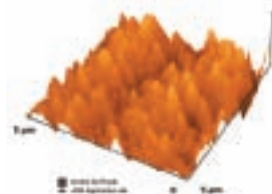
adieu chères lessives!

un procédé



La feuille de lotus a inspiré les ingénieurs qui ont conçu le tissu qui repousse les taches

© Schoeller



Pourquoi les feuilles de certaines plantes ne restent-elles jamais sales? Parce que la saleté et l'eau ne peuvent pas s'agripper à leur surface structurée. En

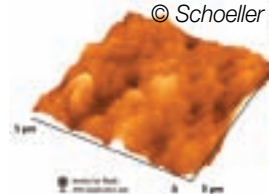
partant de cette découverte signée d'un chercheur allemand, plusieurs firmes textiles ont sué sur une extension de ce principe aux tissus.

Une étoffe qui repousse les taches de ketchup, de café ou d'encre? Une entreprise saint-galloise en a fait un de ses produits phares. C'est la nanotechnologie qui a permis à Schoeller de se positionner sur ce marché alléchant, une science qui, rappelle la firme de Sevelen, joue avec des particules cent fois plus petites que les virus et invisibles pour l'œil humain.

Tout dans la surface

Car dans le monde des tissus innovants, c'est le travail effectué sur la surface du tissu qui importe. Ce qu'on y imprègne ou la manière dont on la modifie le dote de pouvoirs additionnels. Schoeller, pour sa gamme de produits NanoSphère, s'est ainsi servi de nanoparticules pour donner un autre visage à la surface du textile: l'entreprise a créé "une structure tridimensionnelle à micro-aspérités sur laquelle l'eau et les particules de saleté perlent avant d'en glisser rapidement et sans aucune peine." De la peine, il en a pourtant fallu à la firme saint-galloise pour parvenir à la commercialisation de son produit: la première vague de tissus imprégnés n'était pas résistante aux graisses, ni aux

lavages chimiques. Aujourd'hui, la deuxième génération arrive sur le marché avec autant de vêtements de ville que sportifs, voire professionnels.



La recherche vissée au corps

Dans son secteur de pointe - dont le 98% de la production est exporté -, Schoeller travaille avec des fabricants de matière première, avec des firmes technologiques, avec les Hautes écoles, etc. La recherche est vissée au corps de cette entreprise qui emploie 180 personnes en Suisse, soit autant de spécialistes du tissage, de la coloration, du développement des matériaux, du design, de la chimie, de la gestion des produits, de l'administration, etc. "Dans les années 60, nous avons produit les premiers textiles élastiques pour les pantalons de ski, raconte la porte-parole, Dagmar Signer. Puis, nous avons accompagné quelques expéditions dans l'Himalaya avec nos pantalons hautement fonctionnels. Dans les années 90, nous lançons les tissus qui compensent les changements de température et nous voilà à l'heure de la nanotechnologie."

La nanotechnologie est un des domaines de recherche qui permet de rêver aux textiles les plus high-tech. Schoeller affirme qu'il sera ainsi possible de greffer d'autres éléments chimiques et physiques à la surface des tissus déjà recouverte de nanoparticules: des odeurs ou des parfums par exemple, voire des médicaments pour soigner un rhume via sa chemise ou une insomnie à travers des draps... Pour mieux rêver à demain!

AG